

«NORMAL»



© Dominique Houcmant

UNE FANTASIE TEINTÉE DE RÉALITÉ SOCIALE

Claire, 45 ans, voltigeuse équestre, se retrouve au chômage et est catapultée dans un bureau des objets trouvés (ou perdus, c'est selon), car «c'est tout à fait dans ses cordes», selon l'organisme chargé de la replacer dans le système. Elle va y faire la connaissance de ses nouvelles collègues. Christelle, 35 ans, exerçait le métier de correctrice spécialiste des thrillers avant que les budgets de la section scandinave de la bibliothèque aient été coupés. Teresa, 55 ans, chauffeuse de bus rebelle, a été licenciée parce qu'elle récitait des poèmes au micro et déposait les «petits vieux» directement sur le pas de leur porte.

Dans le sous-sol littéralement tombé aux oubliettes où elles ont été reléguées, ces trois femmes «inadaptées», aux parcours de vie tout aussi insolites, organisent la résistance...

Le spectacle mêle théâtre d'objets, vidéo, marionnettes et actrices bien vivantes évoluant dans une scénographie néo-vintage ou rétro-futuriste. À travers l'histoire de Claire, il questionne la fragilité des êtres face à la machine sociale et bureaucratique, la valeur que l'on accorde aux objets et aux personnes qui nous entourent dans notre société «kleenex» où l'oubliable et le jetable sont devenus la norme.

Sous ses allures fantaisistes, «NORMAL» dépeint des situations vécues et souvent dramatiques – de relégation, de reclassement professionnel, de recyclage – sur un mode décalé à la fois réaliste et onirique voire surréaliste, corsé d'une bonne dose d'humour noir au féminin.

OCTOBRE

Lu 12



Je 15 20:00

Audiodescription

Je 15 AD))

60 minutes

En création

À partir de 15 ans

4^{ème} à 6^{ème} secondaire

15/10€

Représentations en option

Mardi 13 et/ou jeudi 15 à

13:30

Écriture et mise en scène :

Isabelle Darras, Elisabeth Ancion

Interprétation et collaboration à l'écriture :

Audrey Dero, Sandrine Hooge, Catherine Mestoussis

Assistanat résidence :

Alice Hubball

Assistanat création :

Céline Dumont

Création lumière

et direction technique :

Jérôme Dejean

Marionnettes :

Carole Allemand, Johachim Jannin

Création vidéo :

Eve Martin, John Pirard

Conseils dramaturgiques :

Dominique Roodthoof

Diffusion :

BLOOM Project (Stéphanie Barboteau, Claire Alex)

Une création de

After Party // Cie

Une production de

Mars-Mons Arts de la Scène (production déléguée), After Party//Cie, Maison de la culture de Tournai/maison de création, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre Royal de Namur, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, La Coop asbl et Shelter Prod

En coprésentation avec

L'Ancre

www.bloomproject.be/normal

LA FRAGILITÉ DES ÊTRES

Je viens d'un milieu très modeste où, dès le plus jeune âge, sans vraiment le comprendre, j'ai subi l'inégalité sociale. J'étais cernée par les manques et les peurs de toutes sortes, mais nous avions deux choses précieuses : l'humour et la solidarité !

C'est ma curiosité, fatigante pour les adultes mais insatiable, et ma foi inébranlable dans la beauté des choses qui font que, dans mon travail aujourd'hui, un thème central et quasi obsessionnel revient sans cesse, comme un leitmotiv : celui de la fragilité des êtres.

Dans ce spectacle, j'ai envie de raconter l'histoire d'un trajet de vie avec des personnages qui pourraient nous ressembler, qui auraient quelque chose de nous tous. De donner à voir une quête, celle du bonheur auquel chacun.e de nous aspire, par des allers-retours entre un passé un rien décalé, et un présent qui nous attrape et qui pourrait nous mordre.

D'après Isabelle Darras
Extrait du dossier de présentation

LA SYMBOLIQUE DES GANTS

Une phrase de l'autrice Annie Ernaux, « *de nos jours, les objets n'accèdent plus au vieillissement* », m'a littéralement percutée, moi qui considère les objets comme des partenaires de jeu.

Dans mon travail, ce sont les « objets » qui me permettent de traduire sur scène des éléments de récit, des concepts, le réalisme.

Pour ce projet, j'utilise des objets usuels, facilement reconnaissables : des « gants ». Pourquoi ?

Parce que j'en vois souvent, oubliés, perdus sur le bas-côté de la rue, sur des appuis de fenêtre, sur les trottoirs, au milieu de la route... écrasés, sales, trempés... Ce sont des objets usuels, mais qui ressemblent tellement aux mains qui les ont portés. Et ces mains ressemblent tellement aux personnes dont elles sont l'attribut.

Je suis donc partie du postulat que ces gants pourraient grâce à « la magie du théâtre » incarner ces gens qui les ont oubliés. L'objet « gant » peut en effet très facilement représenter la classe sociale de celui ou celle qui le portait, symboliquement et visuellement. Ainsi la « ménagère » porte des gants de cuisine ou de vaisselle; le « médecin » des gants en latex; « l'ouvrier » des gants de travail ; les « enfants » des petits gants; les membres de la « police » des gants de moto ; etc... Chaque type de gant peut ainsi figurer un archétype. Chaque gant isolé de sa paire raconte aussi sa propre perte, son déchirement et celui de l'autre gant.

D'après Isabelle Darras
Extrait du dossier de présentation

DOLLY, MARIONNETTE DE CHIEN ABANDONNÉ

J'aime énormément le trouble que peut créer la cohabitation entre une actrice et une marionnette.

Cela fait longtemps que je rêve d'avoir un chien sur scène, une figure animale troublante qui serait plus humaine que les humains. Un bon « toutou » qui représenterait le bon sens populaire. Un personnage à part entière qui viendrait prendre part au récit. Un être abandonné parmi les peluches, le trophée que l'on veut le plus « énooorme » possible pour traverser fièrement le champ de foire mais qui se révèle encombrant et que l'on retrouve très bientôt à la poubelle car il prend trop de place pour une petite chambre d'enfant.

Je voudrais pousser à l'extrême cette absurdité de l'abandon. Dolly est une chienne qui a été rejetée alors qu'autrefois elle dansait avec sa maîtresse dans des numéros de cabaret malgré un handicap aux pattes arrière. Je veux accentuer la cruauté tragi-comique de sa situation et que cela puisse aussi révéler des choses sur notre condition humaine.

La marionnette permet cette distanciation, c'est la force de cet outil.

D'après Isabelle Darras
Extrait du dossier de présentation

LA PRESSE

Avant la création du spectacle, prévue en septembre, une étape de travail prometteuse a été présentée au festival *Factory* de Liège, début mars 2020. En voici les échos.

(Le spectacle) d'Isabelle Darras aborde le chômage des femmes de manière à la fois réaliste et humoristique dans une métaphorique salle des objets perdus, utilisant marionnettes, poupées et peluches pour lui donner une dimension onirique. Le comique féminin s'y donne libre cours.

D'après Christian Jade, rtbf.be, 5/03/2020

À ce stade, la future création d'Isabelle Darras, conserve une importante part de mystère mais en révèle assez, en 25 minutes d'étape de travail, pour éveiller l'envie d'en découvrir davantage (sur) ce mélange annoncé de vidéo, de marionnettes et d'actrices bien vivantes – excellentes Audrey Dero, Sandrine Hooge et Catherine Mestoussis.

De questions d'enfant à réalité d'adulte de 45 ans en recherche d'emploi, de face à face administratif en séquence onirique, l'avant-goût proposé par After Party // Cie témoigne d'un solide sens de l'observation au service d'une fantaisie teintée de réalité sociale.

D'après Marie Baudet, La Libre.be, 6/03/2020

Isabelle Darras explore ce monde dans lequel chacun est sommé de trouver sa place et d'oublier ses rêves d'enfants pour se conformer aux supposés besoins de la société. En une vingtaine de minutes, la petite équipe livre quelques pistes réjouissantes dont une interview de gamine qui dérape subitement et un rendez-vous dans une sorte de pôle emploi qui sent le vécu, nappé d'une solide dose d'humour noir.

D'après Jean-Marie Wynants, Le Soir, 6/03/2020

AUTOUR DU SPECTACLE

En bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique après les représentations des **mardi 13** et **mercredi 14**

► Participation de Pascale Vielle, professeure de droit social et de politiques sociales à l'UCLouvain (FOPES - lacchos), membre de la Commission des Droits Economiques, Sociaux et Culturels de la Ligue des Droits Humains (LDH), le **mardi 13**

► Discussion philo animée par Gilles Abel, le **mercredi 14**

Approche critique

Atelier d'analyse critique du spectacle (jeu, discussion, réflexion) en classe
Durée : 2 heures de cours

■ Proposition de l'asbl Indications
[page 23]

Informations / Inscriptions

► 0474/355 458
pierre@eden-charleroi.be

POUR ALLER PLUS LOIN

► Dossier de présentation réalisé par la compagnie

PARTENAIRES

La Ligue des Droits Humains

Partenaire pour « *NORMAL* » (sur les droits économiques, sociaux et culturels) et *Un fils de notre temps* (sur la problématique du populisme), la LDH combat depuis plus de cent ans, en toute indépendance, les injustices et les atteintes portées aux droits fondamentaux en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle sensibilise le public au respect de ces droits, interpelle le pouvoir politique et s'investit dans la formation des adultes à travers la mise sur pied d'outils pédagogiques.

Contact

► Nadja Wyvekens
département formation
02/209 62 84 – formation@liguedh.be
www.liguedh.be